



LA GAZETTE DES CRAYATS

N°5

NOUVELLES NÉOMESNILIENNES
PÉRIODIQUE D'INFORMATION

JUIN - JUIN 1979

Editorial

CHERS LECTEURS,

Oui, Oui, je sais, nous avons un peu de retard, mais ce numéro n'en a été que mieux étudié.

Ne cherchons pas d'excuses, mais la "GAZETTE" est composée par l'équipe que nous vous avons présentée dans le premier numéro, aussi faut-il que le comité soit réuni au complet, ou presque, pour rédiger les articles, les choisir, les peser, afin de vous présenter une "GAZETTE" digne d'intéresser les "CRAYATS" et tous les "CRAYATS".

Voilà qui est fait,

Nous souhaitons qu'elle vous plaise de plus en plus,

C'est notre seul désir.

VIVE LES CRAYATS ET LEUR GAZETTE !

J.-P. CORDIER

2 fr

Etat Civil

NAISSANCES

28 Avril-LARZILLIERE Mathieu. (Décédé à l'âge de 13 Jours)

17 Mai -HERRAIZ Hélène

MARIAGES

26 Mai -PIERREL Philippe et VINCENT Dominique

9 Juin -PINCEMAILLE Michel et MOUTIEZ Michèle

23 Juin -GATIER Philippe et LAMBERT Dany

DECES

PIA Renaud , le 7 Juin, dans sa 68^e année.

UN ARTISTE DANS NOS MURS-

Notre ami NOMEPOUT (Andruszko François) s'est trouvé un nouveau violon d'Ingres: "LA PEINTURE". Spécialisé dans la peinture des nus, son premier tableau exposé chez Mr JANICHEN, fut vendu le jour même. Espérons que notre artiste ne s'arrêtera pas en si bon chemin et que d'autres oeuvres suivront. NOMEPOUT nous fera-t-il l'honneur d'une exposition à Neufmanil? Souhaitons lui de toute façon une brillante réussite dans son nouveau métier.

Ch. CUCOVAZ

N.D.L.R.- Si il pouvait nous présenter ses modèles... Tout le monde y trouverait son compte...

Qué Nouvelles ?

L'aut' semaine, in journal régional quet j'en' nem'rai mi, et mis in artic' su n'femme det la "Goutelle" à s'foutant d'li. (El' ava in seuilli à haut talon, pi l'aut' à talon plat et pi en l'iet valé sa mobylette à la Ville. D'aberd ça n'arrivrait mi ci-dlé: n'yet pon d'valeur. Mais j'va vous a raconter yeun' quet arrivé l'aut' dimage: C'éta à Chpensart; in couple det gens d'la Ville arriva da leu grosse aute pi y d'manda à in heume les curiosités deu village. L'heume leu dit : " Y n'iet bin la pire det be, mais surtout n'passet mi d'sus". (Une légende dit qu'il existe à Gespensart une pierre en bois (!) mais que celui qui passe dessus devient feu.) Là dent nau gens vauye à la r'cherche dès' c'té pire là. Il en cherchi tout' la matinée, malgré in habitant qui leu-z-ava traduit "La pierre de bois". En desespoir det cause y r'passa pa Nunmani et y raconta leu mésaventure à in "Crayat" qui leu dit-" Et vous n'la mi trouvéé ? ça n'méteune mi, vous aut' let gens d'la ville, vous n'trouvî pas én' pire mouillie à ruches !" Ecœurés et dégouttés det pires, y parait qui s'en r'vauye à la ville avet l'envie d'sa mette yeun' ou cau pou s'fout' à la Meuse...

J. P. CORDIER

On s'rapelle bin deu te qu'il et fait ou mois d'avri et y dure ce...

Alors, avet in pau deu r'tard, en vous livre es't'ella:

V'la ti pas qui neige en Avril maintenant!

Bé quoi qu'en va d'véni mes pauv's' affants?

S'n'est mi ce anuy qu'on irait da l'jardin

S'mer la salade..Quoi qu'vous fri bin?

Et nos pauv' cloches qui d'va s'avoler bintôt,

Va falloir leu triceter des p'tits paltots.

J'ai ben' idée qu'ne Patron tout là haut

N'est mi trop content d'tous ses agneaux.

Vous m'direz qu'avait tout c'qui s'tram' en ç'moment

Toutes leu courses au projet réarmement,

On n'est pas près dé r'weir nau bon soleil

V'ni tremper ses rayons da nau Goutelle.

Les vius n'ont pu d'dictens à faire valloir

Heureus'ma qui nous reste in pau d'espoir.

Jacqueline BENEDYCZAK

Folklore ...

ECOLE 1930

-Tu n'es pas venue hier en classe, pourquoi?

-Bé, j'avau mâ mes dâyes et pis j'avau l'machria.

-Voyons, tu as déjà vu un enterrement, tu sais ce que c'est?

-Oui, c'est trobin det gens l'un padri l'aut' .

-Tu n'as pas fait tes devoir?

-Non, Mad'moiselle!

-Pourquoi?

-Pasquet ma cahiet état chu padri l'ormeire!

A. ROUSSEAU

Le "COLAU"

Le "Colau" ou berne-fontaine,
Gros "bouleume" de fonte posé sur son aine,
Moins célèbre que le Manneken-Pis son voisin
Alimentait en eau les besoins de chacun.

Posté en des endroits stratégiques
Son pommeau s'activait, pratique,
Et si la ménagère souvent en usait,
L'enfant à son tour s'en amuqait.

Quei de plus joyeux et captivant
Que son gros jet bourdonnant
Qui rafraichissait, lavait, épurait
De son goulot robuste ce qu'il arrosait

Mais il était fragile, on l'entourait d'attentions
Et l'hiver, emmitouflé de paille et de chiffons,
S'il gelait durant les pires intempéries,
Les premiers soins du matin étaient pour lui.

On l'a vu parfois, la canicule aidant
Abusé par un ciel trop clément
En vain, s'époumoner en râlant,
Rester à sec, éperdûment.

Il a battu en retraite ce vieux soldat de garde,
Mobilisé dans deux réservoirs de sauvegarde.
Hélas, son pommeau doré n'égaie plus la rue
Et ses bienfaits, sur l'évier, nous ont été vendus.

G. COURTOIS

EL' TOURNANT.

C'éta avant la guerre, el' tournant dou cim'tière exista co, et n'ya n'et
yu des accident... à tel point qu'en ara cru qu'la haye dou Jean Lepère
éta monté su charnière: couchie pa én' auto, el s'et r'léva jusqu'à la
prochaine. In jour, el' camion dou Soulage, marchand d'pinard à Neuzon,
loup' el virage et file da l'royâ. Là tout' let bouteilles da la pature.
Y falla plusieurs jours pou trilli let cassées et let pas cassées. Alors
el Soulage et d'mandé det volontaires pou garder l'chantyi les nuits. Cin
qui s'en présenté, nau meilleurs buveux. I n'en mi désœulé pendant trois
jours. Ah, en pé dère qu'el Soulage été soulagi

J.P. CORDIER

(D'après un témoin) (!)

LA WOITURE.

Après la guerre, el louis n'ava pu d'woiture, y n'et rach'té yeun' qu'a-
va co l'air boune pou faire set transports. N'iet des fois qui maîna des

gens à la ville. On metta det chaises da la woiture pou s'asseoir. On z-éta in pau déssoclé, mais çà alla. En' fois qui mafna el Léon et la Marie, arrivé atré l'Pétit Sabot et Ellement, il atta bailli:

-Arrête, Louis, arrête !"

Y set r'tourne: El Léon éta passé à travers deu planchi, suspadu pà bras, il éta obligi d'couri pou n'pas yèt' traîné. N'yava la Marie qu'éta culbutée avet la chaise, eûte det rire qui dija:

"-Ma pauve Léon, tu s'rau mort qu'ej' rirau quand même."

A. MARTIN

Au fond de ta vallée
Tu te fais un peu oublier
Pourtant nul ne peut savoir
Alors quand vient le désespoir
Oh combien de réconfort
Tes habitants te procurent encore.
Petit village fleuri
Avec quel amour t'ont-ils garni,
Tu nous accroches le cœur
Et combles tes visiteurs,
Tu rappelles toujours à toi
Tes brebis égarées parfois.
Ton encadrement de verdure
Tes sources si pures
Sont des choses du temps passé
Pour nous toujours précieusement gardées
Auras tu toujours un cœur si grand
Tes bras ensèreront ils toujours tes gens?
Brave à toi qui sais encore vivre
Et qui ne s'abandonne à nos journées ivres
Aujourd'hui composées
De labeur et de médiocrité.

J. VIET



Dépot légal N° 115

Président d'Honneur: Mr Jacques MONESTIER, Préfet des Ardennes.

Président-Directeur: J.-P. CORDIER.

Imprimerie SOPAIC, Charleville-Mézières.